

# Observatoire économique des produits sous SIQO en Nouvelle-Aquitaine

## Résultats pour la filière ovins viande

24 juin 2021

### Présentation et objectifs de l'étude

La Nouvelle-Aquitaine est la première région de France et la deuxième d'Europe pour la valeur et la qualité de sa production agricole. Cette situation reflète la grande variété des productions agricoles et en même temps garantit la qualité et la traçabilité auprès des consommateurs.

Dans la continuité de cette diversité et de l'importance prise par les filières sous SIQO, la Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine met en place un observatoire économique des SIQO en partenariat avec la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF), l'institut national de l'origine et de la qualité (INAO), la Région et l'agence de l'alimentation (AA NA).



Les objectifs spécifiques de l'étude s'organisent autour de :

- ❖ La détermination de la plus-value des signes de qualité,
- ❖ L'évaluation de la durabilité des exploitations agricoles engagées dans la démarche qualité

### Méthodologie

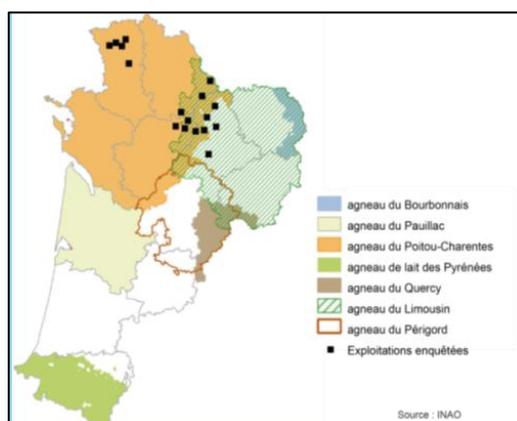
18 exploitations ont été enquêtées dans la région Nouvelle-Aquitaine dont 6 en Haute-Vienne, 5 en Deux-Sèvres, 4 en Charente et 3 en Vienne. Les quatre départements représentent 75 % de la production régionale en ovin viande.

Une fiche d'enquête constituée de quatre parties a été utilisée auprès des éleveurs :

- ❖ **Partie 1** : identification de l'exploitation (activités, superficie, statut juridique...),
- ❖ **Partie 2** : données technico-économiques (traitements vétérinaires, système d'élevage, charges de production, produits...),
- ❖ **Partie 3** : données détaillées sur la commercialisation des agneaux,
- ❖ **Partie 4** : données qualitatives (circuits de commercialisation, raisons d'engagement dans les démarches qualité, engagement sociétal et environnemental ...).

Nous avons complété nos données par une consultation du GIE « ovin du centre ouest » et de trois OP: ECOOVI, CAVEB et LIMOVIN afin d’avoir des informations plus précises sur la filière notamment la plus-value apportée par les SIQO, les frais de certification, le coût supplémentaire des aliments label.

### Répartition des exploitations enquêtées par département



Concernant l'évaluation de la durabilité des exploitations enquêtées, 12 indicateurs de la méthode IDEA<sup>1</sup> (version 4) ont été sélectionnés (tableau ci-dessous).

Composante	Indicateurs
<b>Durabilité économique</b>	
Viabilité économique et financière	Capacité économique
Indépendance	Diversification productive
	Diversification et relations contractuelles
	Sensibilité aux aides
Efficience globale	Efficience brute du processus productif
	Sobriété en intrants dans le processus productif
<b>Durabilité socio-territoriale</b>	
Alimentation	Démarche qualité de la production alimentaire
Développement local et économie circulaire	Engagement dans les démarches environnementales contractualisées et territoriales
Emploi et qualité au travail	Contribution à l'emploi et gestion du salariat
<b>Durabilité agro-écologique</b>	
Autonomie	Autonomie en énergie, matériels, semences et plants
	Autonomie alimentaire de l'élevage
Capacité productive	Raisonner l'utilisation de l'eau

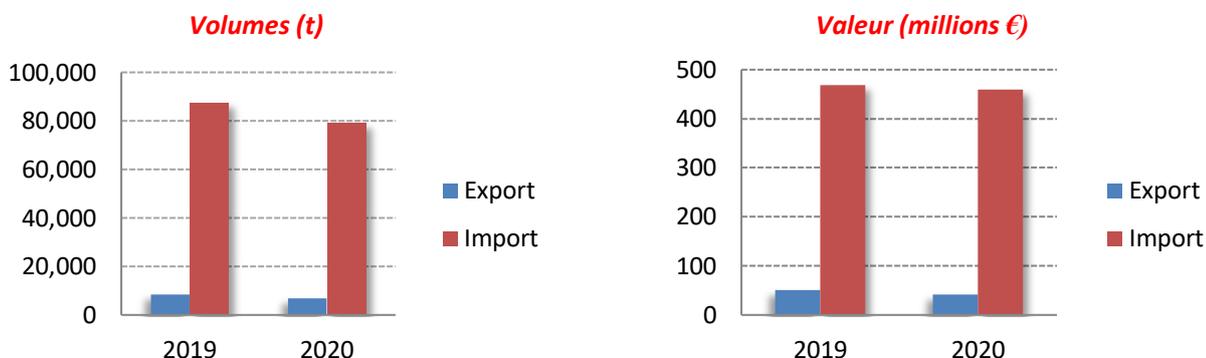
## Caractéristiques de la filière ovins viande

- ❖ Une filière intéressante globalement pour la région Nouvelle-Aquitaine, et pour mieux valoriser certaines zones difficiles,
- ❖ Une filière dont les SIQO sont souvent le signe d'une plus grande performance de l'élevage qui permet d'entraîner les éleveurs vers plus de production et plus de revenu,
- ❖ Une filière qui reste toutefois en déficit commercial à l'échelle nationale,
- ❖ Une filière dont les cours sont sujets à des variations saisonnières

<sup>1</sup> Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles: une méthode développée par un comité scientifique coordonné par l'INRAE. Elle permet d'évaluer la durabilité des exploitations agricoles dans leurs trois dimensions: économique, socio-territoriale et agro-écologique (voir <http://methode-idea.org/>)

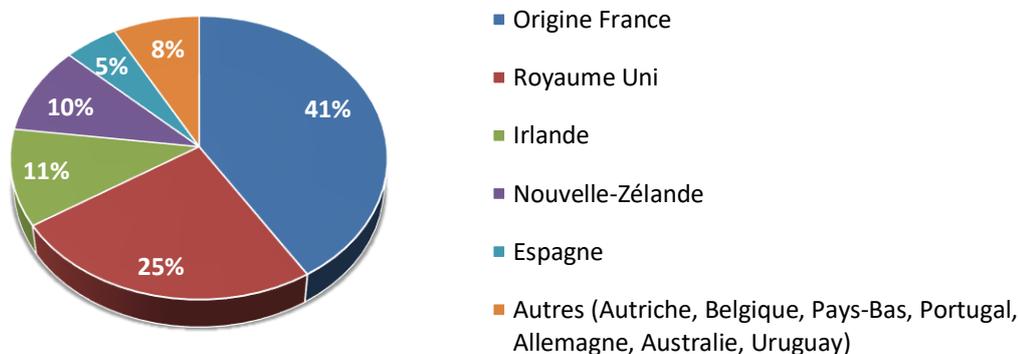
## Commerce extérieur de la viande ovine

En 2019, près de 60 % de la viande ovine consommée en France a été importée. Sur la totalité de ce qui est consommé, 25 % est en provenance du Royaume Uni. La filière a enregistré un déficit commercial de plus de 450 millions euros.



(Service des douanes, 2020)

### Origine des viandes consommées en France

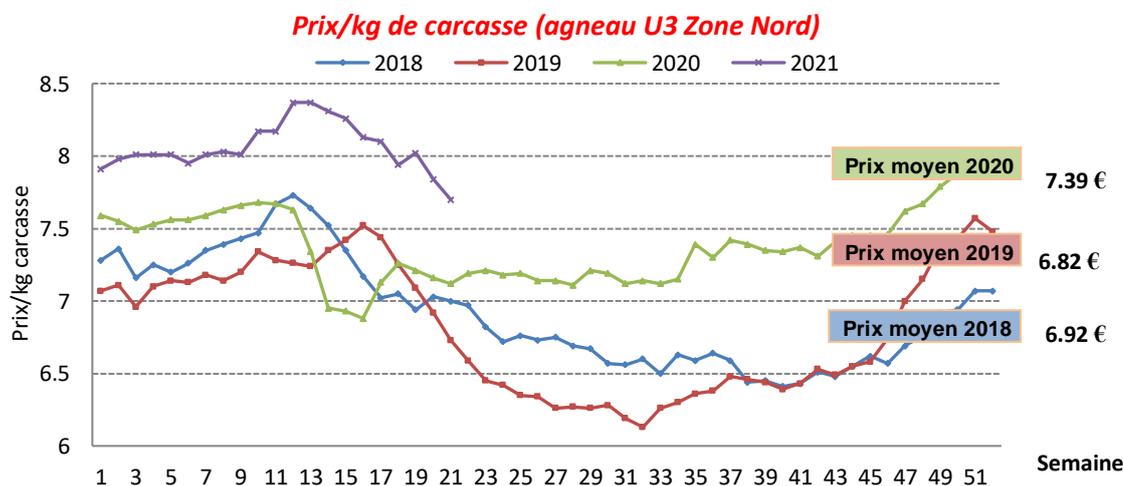


(IDELE d'après SSP et douanes françaises, 2019)

## Evolution du prix

Le prix de l'agneau varie en fonction de la saison (pic de consommation à l'occasion de Noël et des fêtes de Pâques).

Le prix a augmenté en 2020 et jusqu'à aujourd'hui. Ceci s'explique principalement par la diminution des importations en provenance de l'Océanie.



(Source : CRA NA d'après cotations Zone Nord)

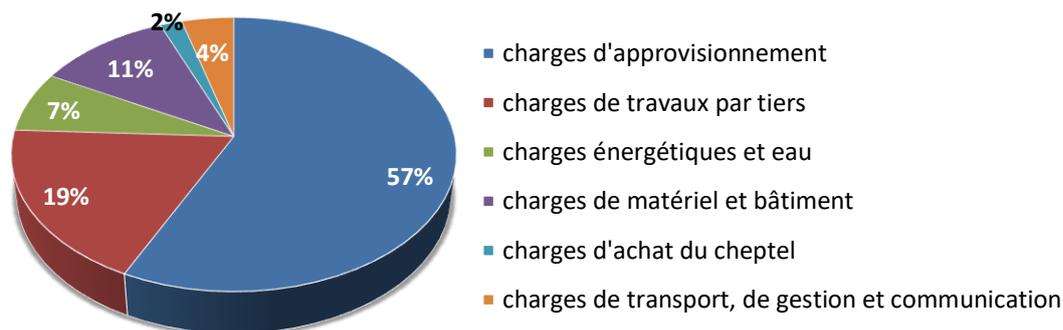
## Données macroéconomiques de la filière « ovins viande » en Nouvelle-Aquitaine

	Nombre d'exploitations engagées en SIQO en NA	Nombre de têtes commercialisées sous SIQO	Volume produit (en tonnes)	Chiffre d'affaires à la première mise en marché
IGP Poitou-Charentes et LR Diamandin	711	122 975	2 275	8 582 940 € H.T pour le LR et 9 122 593 € H.T pour l'IGP.
IGP agneau de Limousin	825	67 655	1 251	10 621 396 € H.T

(INAO, 2019)

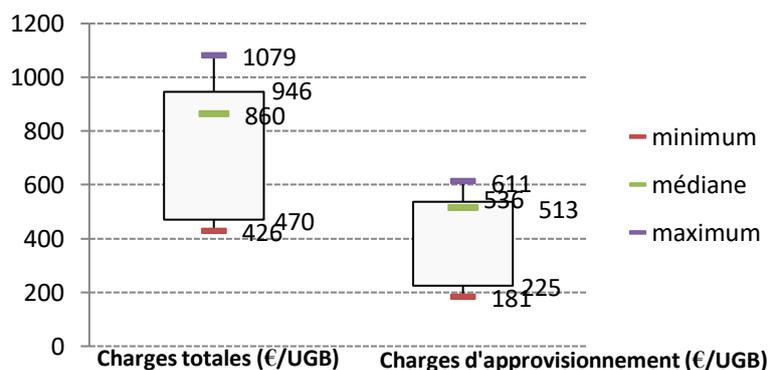
## Données microéconomiques des exploitations enquêtées

### Répartition des charges

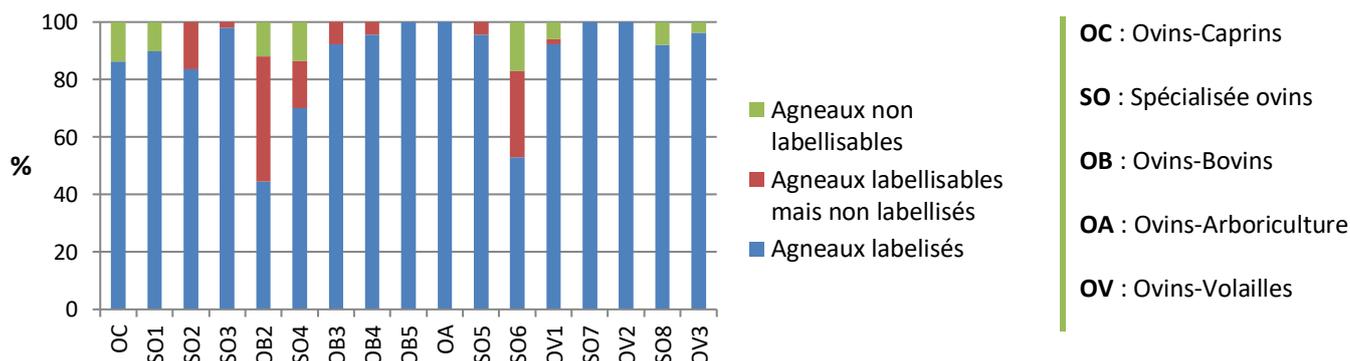


Les charges d'approvisionnement constituent 57 % des charges totales. Pour les exploitations spécialisées en ovins viande, les charges d'approvisionnement sont de 73 €/brebis en moyenne et varient de 30 €/brebis à 102 €/brebis.

Les charges totales sont de l'ordre de 129 €/brebis et varient de 71 €/brebis à 179 €/brebis selon les performances technico-économiques de l'élevage.



### I. Détermination de la plus-value des signes de qualité



OC : Ovins-Caprins

SO : Spécialisée ovins

OB : Ovins-Bovins

OA : Ovins-Arbiculture

OV : Ovins-Volailles

Les exploitations enquêtées ont commercialisé 201 tonnes de viande ovine au total dont 91 % est labellisable et 83 % est labellisé.

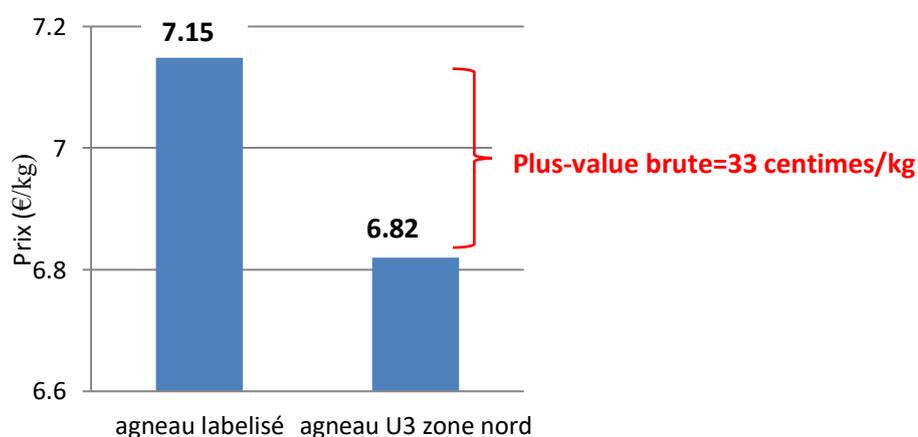
En termes de prix de vente et de plus-value, ils sont variables selon la période de vente. Dans les périodes à forte demande, la plus-value moyenne des SIQO est de **30 centimes/kg** et dans les périodes à faible demande, elle est de **60 centimes/kg**.

La plus-value moyenne du LR Diamandin est estimée à **65 centimes/kg**. Pour l'IGP (agneau du Poitou-Charentes et agneau du Limousin), la plus-value varie entre **37 à 50 centimes/kg**. Des suppléments de prix peuvent être versés aux éleveurs en fonction du désaisonnement (8 €/agneau IGP de Limousin du 15 novembre à Pâques).

Selon les résultats de l'étude, la plus-value moyenne des SIQO est de **33 centimes/kg** soit **6,1 €** par agneau de 18.5 Kg. Clenet et al<sup>2</sup> ont réalisé une étude en Pays de la Loire sur l'impact économique des SIQO dans les élevages ovins et ont conclu que la plus-value moyenne est de 32 centimes/kg.

L'engagement dans la démarche qualité entraîne des charges supplémentaires pour l'éleveur notamment les charges de certification et de l'alimentation label.

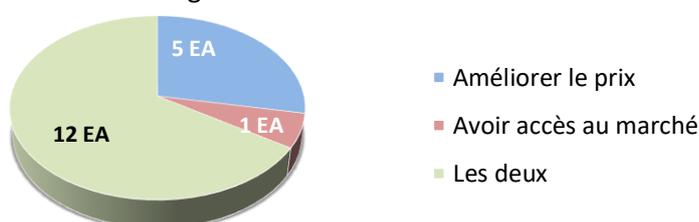
Concernant les frais de certification, ils sont, dans notre étude, mutualisés entre tous les adhérents des OP et le prix du concentré label évolue en fonction du prix du soja non OGM et de la formule utilisée par les fabricants de ces aliments. Toutefois, l'aliment label coûte, d'après une estimation dans une OP, en moyenne 40 € de plus par tonne soit un coût supplémentaire de 2,8 € par agneau (de 18,5 kg). Avec cette charge supplémentaire, nous pouvons estimer la plus-value nette moyenne des SIQO à 3,3 €/agneau. Des chiffres qui restent à préciser.



### Raisons de production sous SIQO

Aucune exploitation n'a déclaré des difficultés dans la commercialisation de la production sous SIQO. 12 éleveurs considèrent que les SIQO permettent à la fois l'accès au marché et une amélioration du prix de vente.

5 éleveurs ont déclaré que les SIQO leur permettent d'améliorer le prix de vente en justifiant ceci par le fait que l'OP leur assure l'achat de toute la production avec une plus-value importante dans les périodes à faible demande. Selon eux, les SIQO représentent une stratégie de différenciation.



<sup>2</sup> Clenet G., Fichet L., Mignes S., Bellet V., 2008, « Démarches qualité : quel impact économique dans les élevages ovins »

## II. Evaluation de la durabilité des exploitations agricoles engagées dans la démarche qualité

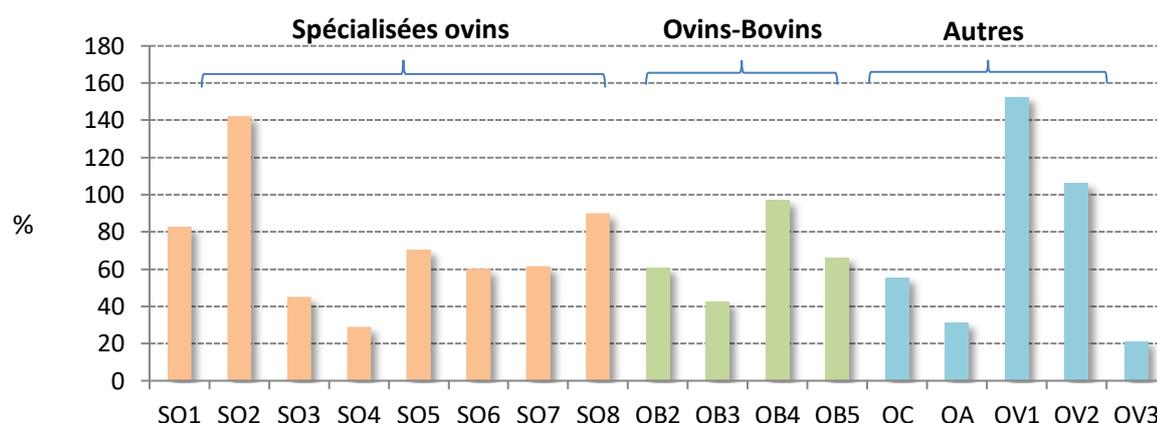
En principe, l'utilisation de la méthode IDEA permet d'attribuer une note à chaque indicateur. Vu que l'étude a porté sur 12 indicateurs uniquement, nous n'avons pas de repères pour évaluer chaque indicateur. L'analyse sera donc descriptive.

### Composante économique

#### 1) Part des subventions dans l'EBE

L'indicateur permet d'évaluer le niveau de dépendance des exploitations aux aides. La formule de calcul est :

$$\text{Sensibilité aux aides} = \frac{\sum \text{aides}}{\text{EBE}} \times 100$$

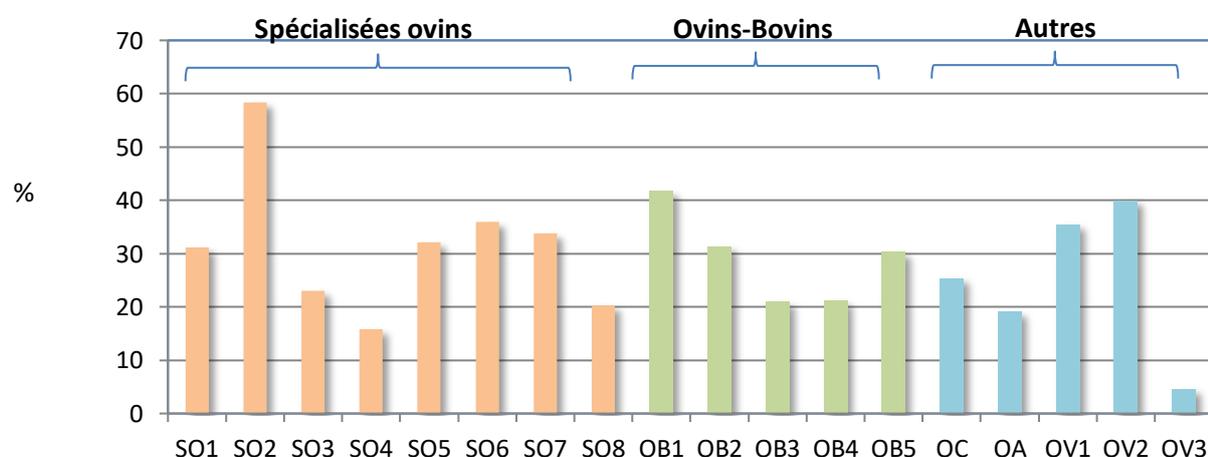


Les aides PAC représentent en moyenne 71 % du revenu des exploitations enquêtées. La moyenne de cet indicateur en Nouvelle-Aquitaine est de l'ordre de 147 % pour les exploitations ovines (**CERFRANCE, 2017**).

#### Part des subventions dans le produit des exploitations

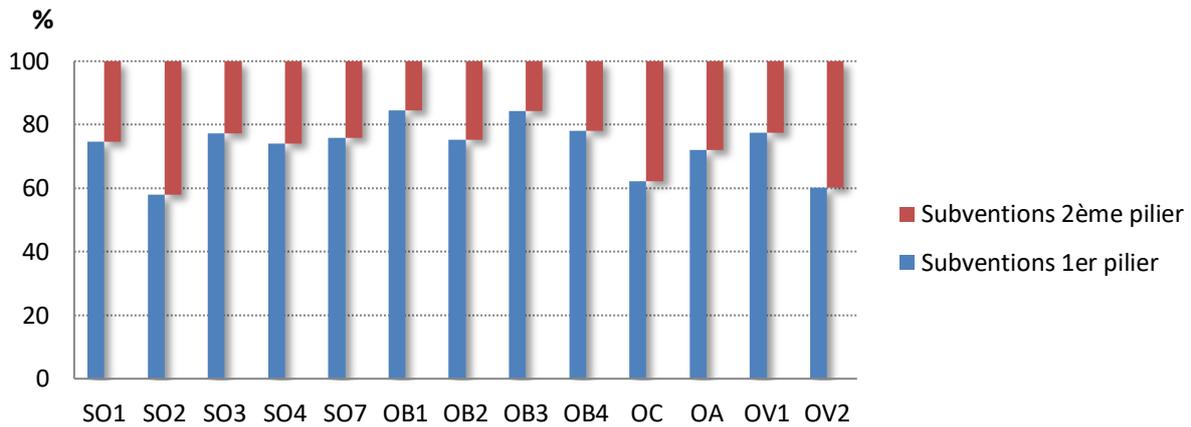
La formule de calcul est :

$$\text{Part des aides dans le produit} = \frac{\sum \text{aides}}{(\text{CA} + \text{aides})} \times 100$$



Les aides PAC représentent en moyenne 29% du produit des exploitations (31% pour les exploitations spécialisées ovin viande)

### Part des subventions PAC (1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> pilier)



Les aides du premier pilier (aides couplées, DPB, paiement vert) représentent en moyenne 73 % du total des aides. Les MAEC et ICHN représentent moins de 30 % des aides.

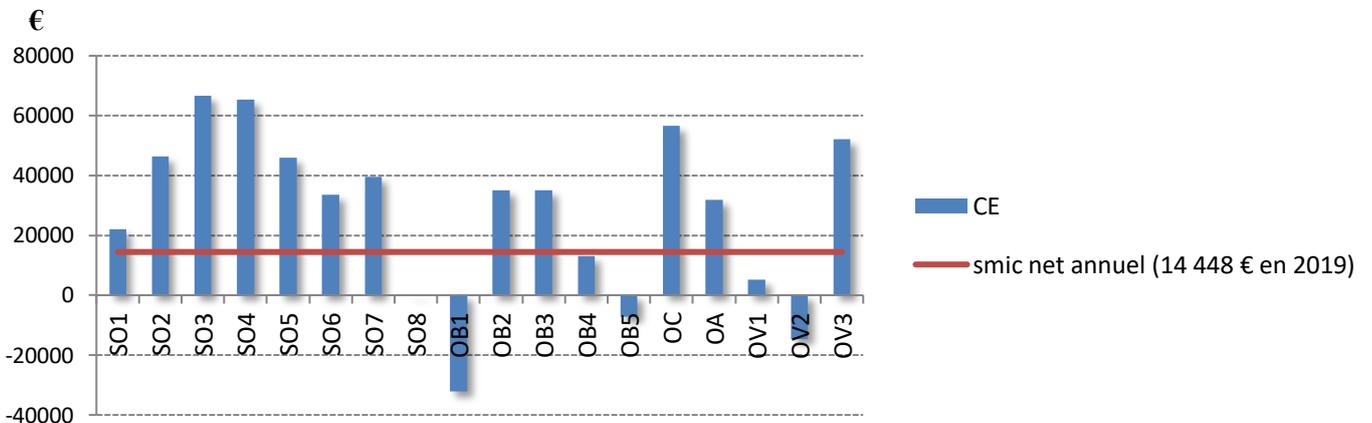
### 2) Capacité économique par UTA

Cet indicateur reflète la capacité productive sur le plan économique de l'exploitation. Il permet donc d'évaluer la viabilité de l'exploitation et sa contribution à l'emploi et au développement territorial. Pour les exploitations qui produisent sous SIQO, il serait intéressant de voir si leur rentabilité dégagée est compatible avec leurs besoins.

La formule de calcul est :

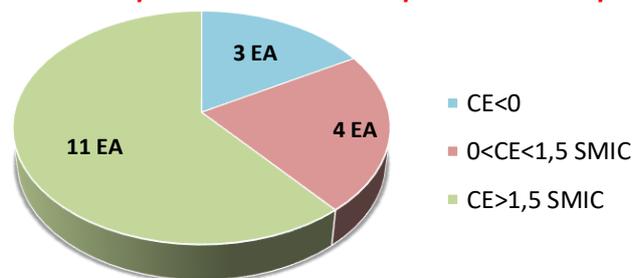
$$CE = (EBE - BF) / UTA \text{ (non salarié)}$$

Avec **BF** : besoins de financement.



Les exploitations spécialisées en ovins viande enregistrent une bonne capacité économique (2,76 x SMIC en moyenne). Dans les systèmes mixtes de production, trois exploitations ont une capacité économique négative. Cela est dû au fait qu'elles sont fortement endettées.

### Répartition des exploitations selon la capacité économique



### 3) Diversification productive

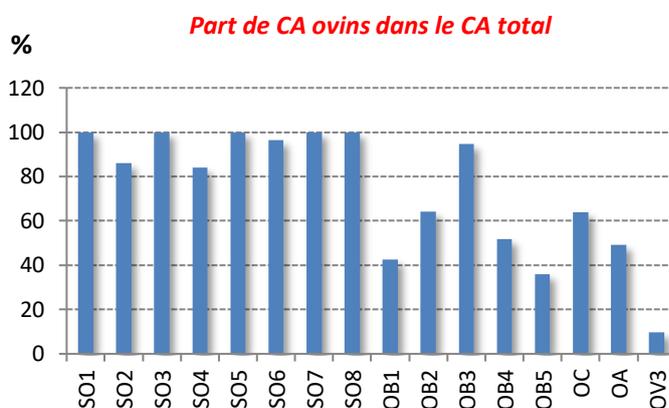
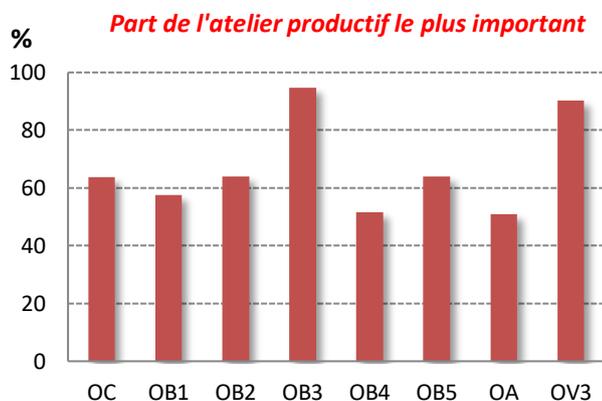
L'évaluation de cet indicateur part de l'idée qu'un système de production diversifié est moins vulnérable aux risques de marché. Le calcul de cet indicateur est intéressant pour les exploitations dans des systèmes mixtes de production.

2 items à prendre en considération dans le calcul de cet indicateur.

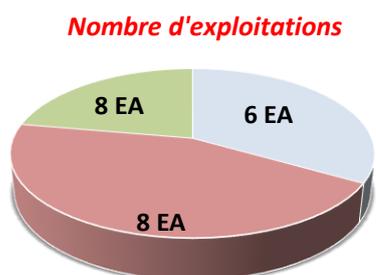
**Item 1 : part de l'atelier productif le plus important dans la production pour les exploitations mixtes**

La part de chiffre d'affaires de l'atelier productif le plus important est de 67 % en moyenne.

Quant au chiffre d'affaires de la filière ovine, il représente en moyenne 74 % du CA global et ce pourcentage varie de 10 % à 100 %.



**Item 2 : Diversification du nombre de produits commercialisés**



- 1 produit : viande ovine
- 2 produits : viande ovine et bovine, viande ovine et céréales, viande ovine et viande de volailles
- 3 produits : viande ovine et bovine +céréales, viandes (ovine et caprine (chevreaux)) +céréales

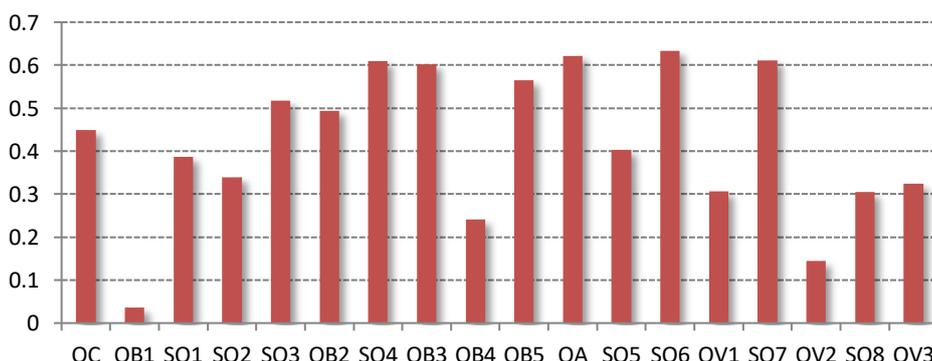
**4) Efficience brute du processus productif**

Cet indicateur permet d'évaluer la capacité de l'exploitation agricole à convertir des euros d'intrants en un maximum d'euros issus de la production.

La formule de calcul : 
$$EB = \frac{(PR - CI)}{PR}$$

Avec : PR est la valeur de la production et CI est la consommation intermédiaire.

La moyenne de cet indicateur est de 0.42 (0.48 pour les exploitations spécialisées ovines). Les exploitations sont moyennement efficaces

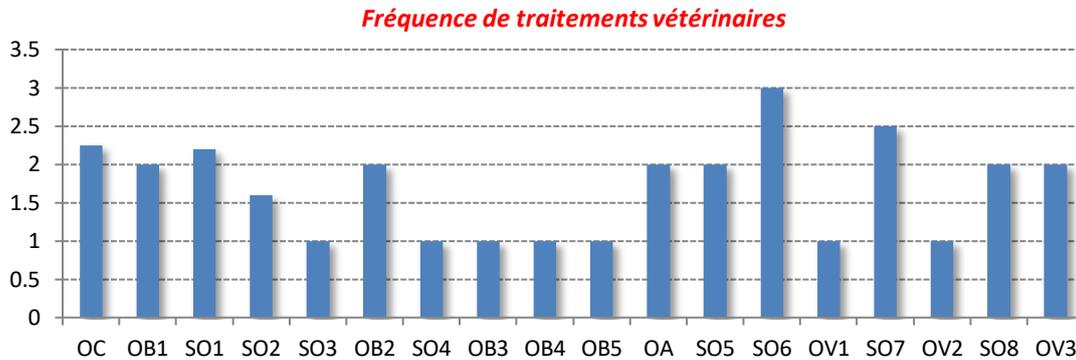


## 5) Diversification et relations contractuelles

16 exploitations vendent 100 % de la production exclusivement à l'OP (97 % de la production totale de l'échantillon). 2 exploitations vendent une partie en vente directe.

## 6) Sobriété dans l'utilisation des produits vétérinaires

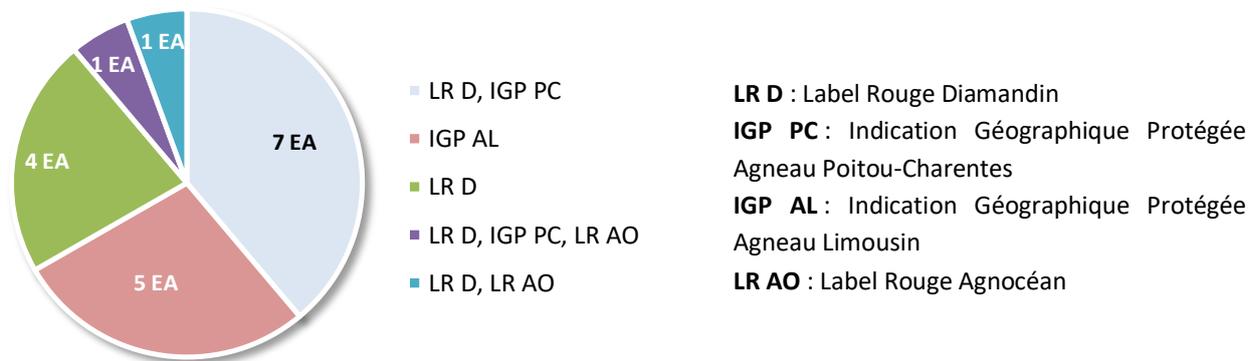
Pour les agneaux, la fréquence des traitements vétérinaires moyenne est de 1.69 TV/agneau et varie entre 1 et 3 traitements en fonction du système d'élevage (agneau de bergerie ou agneau d'herbe).



## Composante socio-territoriale

### 1) Démarche qualité de la production alimentaire

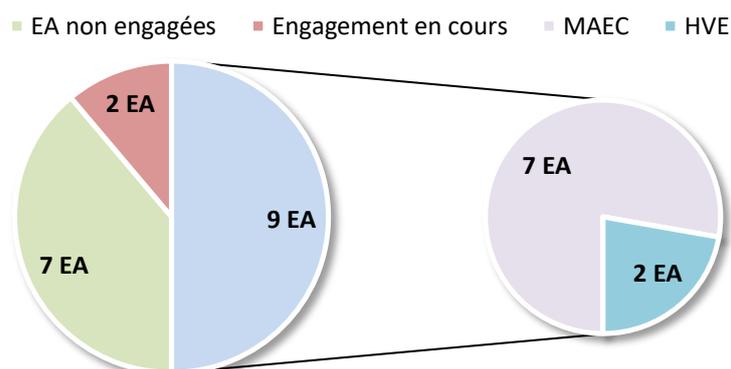
#### Répartition des exploitations selon les SIQO



7 exploitations enquêtées sont engagées en LR et IGP PC et 5 en IGP AL. En plus des SIQO, certaines exploitations vendent une partie de leur production sous d'autres marques : Label qualité Carrefour, Agneau Baronet.

### 2) Engagement dans une démarche environnementale contractualisée et territoriale

9 exploitations sont engagées dans une démarche environnementale dont 7 en MAEC et 2 en HVE.



### 3) Contribution à l'emploi et gestion du salariat

13 exploitations enquêtées n'emploient pas de salariés. Les chefs d'exploitation gèrent toute la partie « production ».

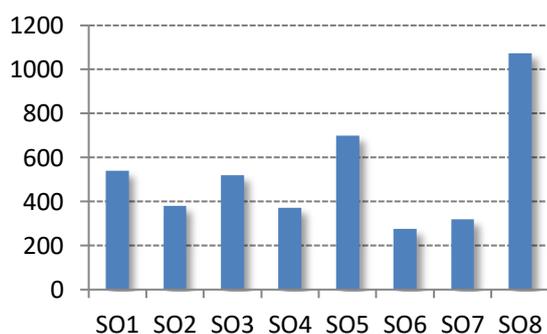
Les 5 autres exploitations emploient des salariés temporaires. Les UTA salariées représentent 22 % des UTA totales.

La moyenne des UTA par exploitation est de l'ordre de 1.8 (détails dans le tableau ci-dessous).

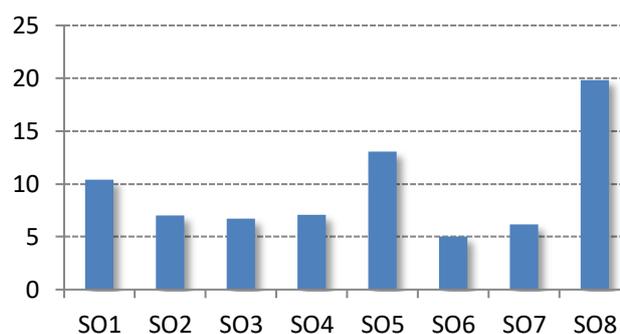
	Nombre de personnes/EA	Equivalent UTA
<b>Moyenne</b>	2.2	1.8
<b>Min</b>	1	1
<b>Max</b>	4	3

Pour les exploitations spécialisées « ovins viande », le nombre de brebis moyen par UTA est de 464 et varie entre 315 et 690. Le nombre d'agneaux moyen par UTA est de 522 et la quantité moyenne de viande produite par UTA est de 9.4 tonnes.

**Nombre d'agneaux/UTA**



**Quantité de viande produite (en t/UTA)**



### Productivité de la main d'œuvre

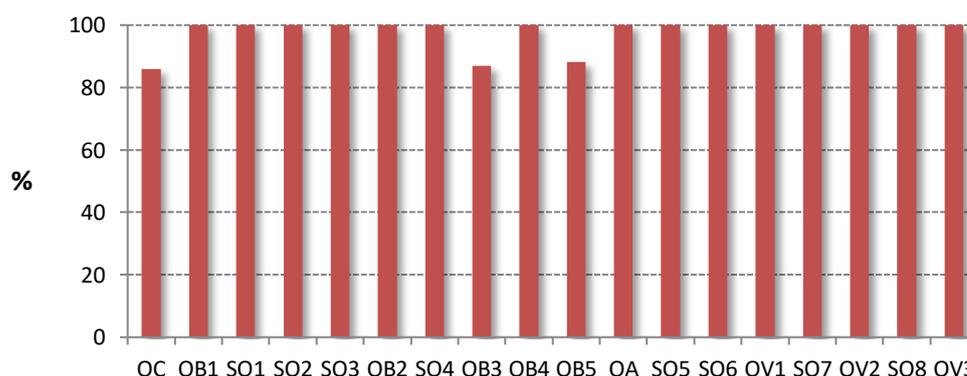
#### Composante agro-écologique

##### 1) Autonomie en énergie

3 éleveurs produisent de l'énergie au sein de leur exploitation dont un seul la consomme. Pour les deux autres, ce sont des entreprises privées qui exploitent l'énergie produite.

##### 2) Autonomie alimentaire de l'élevage

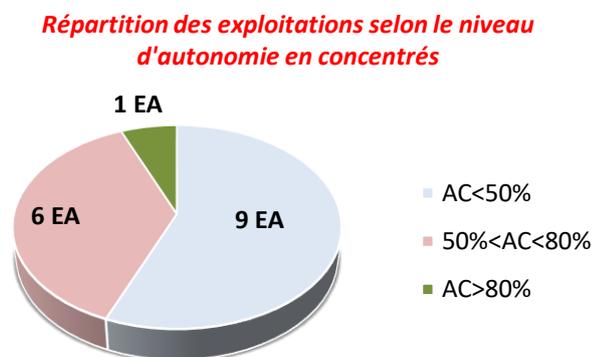
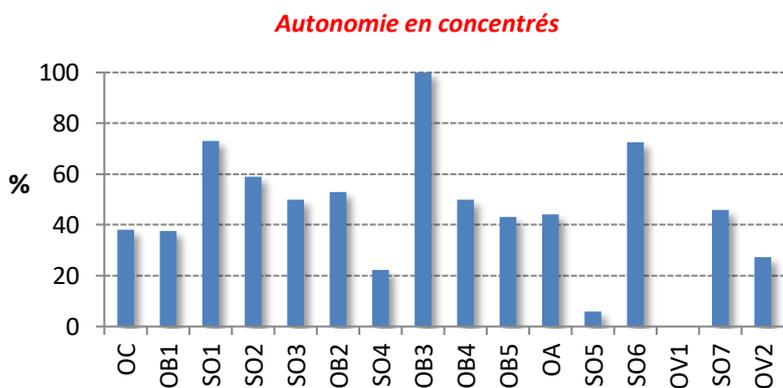
#### Autonomie en fourrage



⇒ Toutes les exploitations enquêtées sont autonomes en matière de fourrage, ce qui confirme l'orientation générale des exploitations ovines de la région.

### Autonomie en concentrés

Les exploitations enquêtées sont moins autonomes en concentrés. En Nouvelle-Aquitaine, les exploitations ovines sont généralement autonomes en concentrés destinés à l'alimentation des brebis mais ne le sont pas pour les concentrés destinés à l'alimentation des agneaux.



### 3) Raisonner l'utilisation de l'eau

14 exploitations enquêtées optimisent l'utilisation de l'eau en utilisant des dispositifs économiques en eau pour l'abreuvement, ou pour le lavage du matériel et bâtiments. Parmi ces exploitations, 4 réutilisent les eaux de pluie pour d'autres usages.

### Tableau synthétique

#### Plus-value des SIQO

- 33 centimes/kg soit 6,1 €/agneau (18.5 Kg) en moyenne,
- 65centimes/kg pour le LR Diamandin
- Entre 37 et 50 centimes/kg pour les IGP (agneau Poitou-Charentes et agneau du Limousin).

#### Durabilité économique des exploitations enquêtées

- Les aides PAC représentent 31 % du produit des exploitations spécialisées ovins viande,
- Les exploitations spécialisées en ovins viande enregistrent un bon niveau de durabilité pour l'indicateur "capacité économique"(2.76 × SMIC),
- La moyenne de l'indicateur "efficacité brut du processus productif est de 0.42,
- Parmi les exploitations enquêtées, quelques-unes font un peu de vente directe

#### Durabilité socio-territoriale

- La totalité des exploitations sont engagées dans la démarche qualité
- 9 exploitations sont engagées dans une démarche environnementale (MAEC ou HVE)
- 72 % des exploitations n'emploient pas de salariés et la moyenne des UTA par exploitation est de l'ordre de 1.8

#### Durabilité agro-écologique

- 3 éleveurs produisent de l'énergie au sein de leur exploitation dont un seul l'utilise,
- Les exploitations sont autonomes en matière de fourrage mais ne le sont pas en concentrés,
- 78 % des exploitations optimisent l'utilisation de l'eau pour l'abreuvement

## Limites de l'étude

- L'objectif de comparaison de deux types d'exploitations « avec SIQO » et « sans SIQO » n'est pas atteint. Les OP ont très peu (moins de 20 % des adhérents) d'exploitations « sans SIQO » et de ce fait ne peuvent pas transmettre une liste d'exploitations à enquêter,
- Une comparaison des deux types, introduirait un biais. Généralement les exploitations avec SIQO sont déjà dans une démarche de progrès avec des performances améliorées au niveau de la qualité du produit, mais aussi en ce qui concerne la productivité du troupeau, de la gestion des fourrages etc. Celles qui n'ont pas de SIQO ont des performances moindres,
- Cet échantillon de 18 exploitations n'est bien sûr pas représentatif. Il ne peut donc pas y avoir d'extrapolation des résultats.

**Ce travail a été réalisé par la Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine**

Fatima Zohra HABBAL

fatimazohra.habbal@na.chambagri.fr

☎ 05 49 44 74 85

Louis-Marie CAILLEAU

louis-marie.cailleau@na.chambagri.fr

☎ 05 55 10 37 86

**Avec le concours financier de**  
La Région Nouvelle-Aquitaine et le CASDAR

*La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette étude.*